

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 25 (1884), p. 331-336

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1884__25__331_0

© Société de statistique de Paris, 1884, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

1. — *Le Salon de 1884.*

Entre le Salon de 1883 et celui de 1884, qui est le quatrième ouvert sous les auspices de la Société des artistes français, il y a eu un Salon spécial, dit *triennal* ou *national*, qui a été organisé directement par le Gouvernement et où, à côté d'œuvres inédites, figuraient les œuvres d'art les plus importantes reçues aux cinq dernières expositions.

Nous ne parlerons ici que du Salon de 1884, ouvert le 1^{er} mai et fermé le 20 juin.

Le catalogue rectifié de cette exposition comprend 4,690 numéros, répartis entre 3,586 artistes, dont 114 sont compris à la fois à la peinture et aux dessins.

	ŒUVRES.	ARTISTES.
Tableaux	2,493	1,873
Dessins, pastels, etc.	749	609
Sculpture	775	580
Gravure des médailles, etc.	36	31
Architecture	164	144
Gravure et lithographie	473	349
	4,690	3,586
A retrancher pour double emploi.		114
Reste		3,472

Les 3,586 artistes du Salon de 1884 comprennent 3,063 hommes et 523 dames ou demoiselles.

A un autre point de vue, ils se divisent en 2,951 Français et 635 étrangers. Sur ces 635 étrangers, les Américains tiennent, pour la première fois, la tête, avec 108 exposants. Puis viennent les Belges, 92; les Anglais, 78; les Italiens, 49; les Suisses, 49; les Suédois, 44; les Espagnols, 36; les Allemands, 33; les Autrichiens, 31; les Hollandais, 27; les Russes, 26; les Polonais, 14; les Turcs, 10; les Norvégiens, 9; les Danois, 7, etc.

Les artistes alsaciens-lorrains, qui forment une classe à part, sont au nombre de 76.

A la suite de cette exposition, il n'a été attribué de médaille d'honneur qu'à la section de gravure. C'est M. Braquemond qui en a été l'heureux titulaire.

T. L.

2. — *Les Accidents de chemins de fer dans le Royaume-Uni.*

Il résulte des relevés du *Blue-Book* du *Board of Trade*, que pour une longueur totale de 30,000 kilomètres exploités, il y a eu en 1883, sur les chemins de fer d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, 1,167 personnes tuées et 4,187 blessées, savoir :

NATURE DES ACCIDENTS.	NOMBRE de tués.	NOMBRE des blessés.
1° Collisions, déraillements, obstacles sur la voie, etc.	22	749
2° Imprudence des voyageurs ou des employés.	602	1,065
3° Accidents particuliers aux employés.	543	2,373
	<u>1,167</u>	<u>4,187</u>

Dans la première catégorie des accidents, sur les 22 personnes qui ont été tuées, il y a eu 11 voyageurs et 11 employés, juste la moitié de part et d'autre. En ce qui concerne les blessés, la grande majorité, 622, étaient des employés.

On a compté 104 collisions entre les trains, 57 déraillements de trains de voyageurs, 154 rencontres de bestiaux ou d'autres obstacles, et enfin, 42 cas de collision aux passages à niveau.

Les chiffres élevés de la seconde catégorie démontrent que la négligence, le manque de précautions, l'imprudence des voyageurs ou des employés est une des principales causes des accidents de chemins de fer.

Sur 602 personnes tuées et 1,065 blessées, il y a 114 voyageurs tués, un peu plus du cinquième, et 754 blessés ou plus des deux tiers du total.

Parmi ces voyageurs, 36 ont été tués et 48 blessés en se laissant choir entre les voitures et les plates-formes, soit en montant, soit en descendant. Il y a eu dans le premier cas 22 tués et 26 blessés et dans le second, 14 tués et 22 blessés.

De plus, 10 voyageurs ont été tués et 494 blessés en tombant sur les plates-formes, le ballast, etc., c'est-à-dire 3 tués et 43 blessés en montant dans les trains et 7 tués et 451 blessés en descendant.

Enfin, 38 voyageurs ont été tués et 14 blessés en traversant la voie aux stations; 60 ont été blessés en voulant fermer les portières, 7 ont été tués et 37 blessés en tombant du train pendant la marche, enfin 23 ont été tués et 101 blessés pour d'autres causes.

C'est, en somme, comme on l'a déjà dit, 114 voyageurs tués et 754 blessés.

78 personnes ont été tuées et 51 blessées en traversant la voie sur les passages à niveau au moment de l'arrivée des trains, dont 36 tués et 38 blessés aux passages à niveaux publics, 23 tués et 7 blessés aux passages à niveau de service, et 19 tués et 6 blessés aux passages à niveau à pied.

293 personnes ont été tuées et 165 blessées en s'égarant ou maraudant sur la voie.

61 personnes se sont suicidées en chemins de fer et parmi celles qui restent et qui n'ont pas été classées, mais qui avaient particulièrement affaire dans les stations ou les bureaux des compagnies, 6 ont été tuées et 95 blessées.

Les accidents qui frappent les employés sont à peu près trois fois plus nombreux que ceux qui atteignent les voyageurs pour les cas de blessures, mais ils sont bien moindres en ce qui concerne les cas mortels.

En 1883, indépendamment de ce qui a été dit sur les déraillements, rencontres et collisions de trains, par suite desquels 11 employés ont été tués et 622 blessés, il faut noter que 543 employés ont en outre été tués et 2,373 blessés dans l'accomplissement de leur service. Parmi ces derniers, 45 ont été tués et 395 blessés en chaînant et déchaînant les wagons, et 46 tués et 314 blessés en montant sur les machines ou les wagons, en descendant ou en tombant pendant les manœuvres.

En résumé, sur le chiffre total de 1,167 tués et 4,187 blessés, on compte dans le premier cas, 613 voyageurs et autres personnes et 554 employés, et, dans le second cas, 1,152 voyageurs ou autres personnes et 3,035 employés.

Ces statistiques sont complétées par un chiffre de 63 personnes tuées et 3,936 blessées pour des causes diverses et non indiquées précédemment, ce qui donne un total général de 1,230 personnes tuées et 8,123 blessées.

Voici maintenant les chiffres comparés de 1883 et 1882, qui montrent que dans l'année 1883, il y a eu un bien moins grand nombre d'accidents qu'en 1882, et cela dans tous les cas :

Accidents sur la ligne.

NATURE DES ACCIDENTS.	1883.		1882.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
1° Voyageurs : accidents dus aux trains, au matériel roulant, à la voie, etc.	11	662	18	803
Accidents pour d'autres causes.	114	754	109	936
2° Employés des compagnies, entrepreneurs : accidents dus aux trains, au matériel roulant, à la voie, etc.	11	87	21	53
Accidents pour d'autres causes, tels que manœuvres des trains, chargement et déchargement des wagons, etc.	543	2,373	532	2,423
3° Personnes traversant les chemins de fer aux passages à niveau	78	51	72	40
4° Accidents (y compris les suicides)	354	165	306	155
5° Autres personnes non classées.	56	95	63	91
	<u>1,167</u>	<u>4,187</u>	<u>1,121</u>	<u>4,601</u>
6° Accidents arrivés dans les gares des compagnies, mais dont la cause n'est pas due à la manœuvre ou au mouvement des voitures employées sur la voie.	63	3,936	42	4,367
Totaux généraux	<u>1,230</u>	<u>8,123</u>	<u>1,163</u>	<u>8,968</u>

3. — *Les Accidents de mines en Angleterre dans leur rapport avec la production houillère de ce pays.*

Voici quelle a été, d'après les rapports des inspecteurs des mines, la production des houillères anglaises dans la dernière période décennale (1874-1883).

ANNÉES.	PRODUCTION de la houille.
—	tonnes.
1874	126,590,108
1875	133,306,485
1876	134,125,166
1877	134,179,968
1878	132,612,063
1879	133,720,393
1880	146,969,409
1881	154,184,300
1882	156,499,977
1883	163,737,327

Cette production, après avoir été à peu près stationnaire de 1875 à 1879, s'est considérablement relevée en 1880 et a atteint son plus fort chiffre en 1883.

L'accroissement total a été, pour la période, de 37,147,219 tonnes, ce qui correspond à un accroissement moyen de 2.93 p. 100 par an, et à une période de doublement de 24 ans.

En ajoutant à la houille, les autres minerais extraits des houillères, comme les minerais de fer, l'argile réfractaire, les schistes bitumineux, le calcaire carbonifère, le tout pour 14 à 15 millions de tonnes, on obtient les résultats ci-après, qu'il nous a paru utile de rapprocher du nombre des ouvriers employés à leur extraction :

ANNÉES.	NOMBRE de mines exploitées.	OUVRIERS employés.	TONNES extraites.	TONNES extraites par tête d'ouvrier.
—	—	—	—	—
1874	4,332	538,829	140,713,832	261
1875	4,501	535,845	147,700,313	276
1876	4,385	514,532	148,989,385	289
1877	4,231	494,391	148,840,260	301
1878	3,968	475,329	145,798,138	307
1879	3,956	476,810	146,366,369	305
1880	3,904	484,933	161,466,739	333
1881	3,847	495,477	168,959,931	341
1882	3,814	503,987	171,324,032	340
1883	3,707	514,933	178,763,390	355

Comme on le voit, la moyenne de production par tête d'ouvrier a été plus forte en 1883 qu'en aucune autre année; elle a augmenté de 15 tonnes par rapport à 1882, et de 94 tonnes ou 36 p. 100 par rapport à 1874.

Il en résulte que l'accroissement de la production moyenne par tête de mineur a suivi à peu près la même loi de progression que celle de la production totale, laquelle est de 27 p. 100, et l'a même dépassée.

Quant au chiffre des ouvriers tués dans les mines, voici comment il a varié dans la même période :

ANNÉES.	NOMBRE d'ouvriers tués.	RAPPORT de tués p. 1,000 ouvriers employés.	NOMBRE de tonnes correspondant à 1 ouvrier tué.
1874	1,056	1.96	133,251
1875	1,244	2.32	118,730
1876	933	1.81	159,688
1877	1,208	2.44	123,217
1878	1,413	2.97	103,183
1879	973	2.04	149,400
1880	1,318	2.72	122,509
1881	954	1.92	177,106
1882	1,126	2.23	152,161
1883	1,054	2.05	169,605

D'où l'on voit que, rapportée à la quantité de houille extraite, la perte en hommes, par suite des accidents qui frappent les houillères, est variable selon les années, et qu'elle l'est également quand on la mesure d'après le nombre des ouvriers employés. On comprend que, malgré toutes les précautions, malgré tous les perfectionnements que l'on peut adopter, il y a là des forces naturelles en jeu dont l'effet varie avec le lieu, avec le temps, ce qui explique l'irrégularité du mouvement tantôt croissant, tantôt décroissant, des rapports qui précèdent.

L. SIMONIN.

4. — *Les Dettes des communes et des provinces en Italie.*

Le ministre de l'agriculture, du commerce et de l'industrie vient de publier, par les soins de la direction générale de statistique, un rapport adressé au ministre par le commandant Simonelli, sur la situation financière des communes et des provinces au 31 décembre 1880.

Il résulte de ce travail que, sur les 8,253 communes du royaume, dont la population est de 28,524,999 habitants, il y a 4,443 communes endettées ayant une population de 20,091,571 habitants.

Le montant total des dettes de ces communes est de 724,105,313 fr.

Cette dette se répartit ainsi :

Communes urbaines . .	599,660,846 fr.
Communes rurales . . .	124,444,767 fr.

Parmi les communes urbaines, les plus endettées sont les plus importantes. Les chefs-lieux de province ont une dette qui représente à elle seule les 73 p. 100, près des trois quarts du passif des communes urbaines.

La commune la plus fortement endettée est Florence, qui a vu l'équilibre de ses finances détruit par suite des dépenses extraordinaires que lui a causées sa situation de capitale temporaire de l'Italie, de 1865 à 1870. Aussi l'État a-t-il pris cette dette pour son compte, en consacrant à l'amortissement de cette dette les revenus de la ville non affectés aux services publics.

Le montant du passif, en 1879, a été réglé à 137,644,232 fr. ; l'actif étant de 83,941,898 fr., le découvert se trouve être en ce moment d'environ 54 millions qui ont fait l'objet d'un emprunt à 3 p. 100 représentant seul aujourd'hui la dette de la commune. Cet emprunt devra être amorti en 59 ans.

Quant aux dettes des provinces, leur montant s'élève, en 1880, à 102,229,113 fr. Elles portaient sur 50 provinces dont la population est de 19,161,967 habitants.

Dans le nord de l'Italie, où la situation économique est meilleure, les emprunts se contractent en général à un taux inférieur à 6 p. 100, tandis que dans l'Italie centrale, méridionale et insulaire, la presque totalité des emprunts ont été réalisés à 7 p. 100 et au-dessus.

(Revue d'administration.)

5. — *La Population française du Canada.*

Nous lisons dans la *Minerve* de Montréal :

La population française va toujours en augmentant dans la province de Québec, et la population anglaise diminue dans une proportion sensible. Les Français n'étaient que 3,000 en 1653, 60,000 en 1763. Depuis cette date, l'émigration de France a cessé ; nous avons eu même à regretter le départ d'un grand nombre de nos compatriotes, qui ont compté sur les avantages que pouvaient leur offrir les États-Unis et, malgré ces avantages, il y a aujourd'hui dans les provinces canadiennes 1,298,929 Français répartis comme suit :

Québec	1,073,820
Ontario	102,743
Nouveau-Brunswick	56,635
Nouvelle-Écosse	41,219
Ile du Prince-Édouard	10,751
Manitoba	9,949
Territoires	2,896
Colombie anglaise	916
	1,298,929

C'est là une preuve de l'énorme fécondité de la population française du Canada.